



IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

X4

In re Patent Application of:)
BEAUJOIN ET AL.)
Serial No. **10/075,113**)
Filing Date: **FEBRUARY 13, 2002**)
For: **A METHOD OF TESTING A SEQUENTIAL**)
ACCESS MEMORY PLANE AND A)
CORRESPONDING SEQUENTIAL ACCESS)
MEMORY SEMICONDUCTOR DEVICE)

**COPY OF PAPERS
ORIGINALLY FILED**

TRANSMITTAL OF CERTIFIED PRIORITY DOCUMENT

Director, U.S. Patent and Trademark Office
Washington, D.C. 20231

Sir:

Transmitted herewith is a certified copy of the
priority French Application No. 0102333.

Respectfully submitted,


PAUL J. DITMYER
Reg. No. 40,455
Allen, Dyer, Doppelt, Milbrath
& Gilchrist, P.A.
255 S. Orange Avenue, Suite 1401
Post Office Box 3791
Orlando, Florida 32802
Telephone: 407/841-2330
Fax: 407/841-2343
Attorney for Applicant

CERTIFICATE OF MAILING

I hereby certify that this correspondence is being
deposited with the United States Postal Service as first class
mail in an envelope addressed to: DIRECTOR, U.S. PATENT AND
TRADEMARK OFFICE, WASHINGTON, D.C. 20231, on this 5th day of
March, 2002.



THIS PAGE BLANK (USP TO)

TECHNOLOGY CENTER 2800

JPR 12 2002

RECEIVED



2

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

14 FEV. 2002

Fait à Paris, le

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

**CERTIFIED COPY OF
PRIORITY DOCUMENT**

Martine PLANCKE

RECEIVED
TECHNICAL CENTER 2000
MARCH 12 2002
SIEGE

THIS PAGE BLANK (USPTO)

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 W /260899

REMISE DES PIÈCES		Réserve à l'INPI
DATE	21 FEV 2001	
LIEU	75 INPI PARIS	
N° D'ENREGISTREMENT	0102333	
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		
DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI	21 FEV. 2001	
Vos références pour ce dossier (facultatif) B 00/4113 FR FZ		

1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE
À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE

BUREAU D.A. CASALONGA-JOSSE
8, Avenue Percier
75008 PARIS

Confirmation d'un dépôt par télécopie N° attribué par l'INPI à la télécopie**2** NATURE DE LA DEMANDE Cochez l'une des 4 cases suivantes

Demande de brevet	<input checked="" type="checkbox"/>
Demande de certificat d'utilité	<input type="checkbox"/>
Demande divisionnaire	<input type="checkbox"/>
Demande de brevet initiale	N° _____ Date / /
ou demande de certificat d'utilité initiale	N° _____ Date / /
Transformation d'une demande de brevet européen Demande de brevet initiale	<input type="checkbox"/>
	N° _____ Date / /

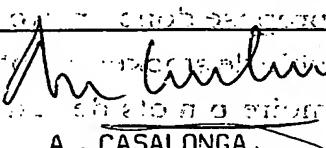
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Procédé de test d'un plan-mémoire à accès séquentiel, et dispositif semiconducteur de mémoire à accès séquentiel correspondant.

4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation Date / / N° Pays ou organisation Date / / N° Pays ou organisation Date / / N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé « Suite »
5 DEMANDEUR		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé « Suite »
Nom ou dénomination sociale		STMicroelectronics SA
Prénoms		
Forme juridique		Société Anonyme
N° SIREN		
Code APE-NAF		
Adresse	Rue	7 avenue Galliéni
	Code postal et ville	94250 GENTILLY
Pays		FRANCE
Nationalité		Française
N° de téléphone (facultatif)		
N° de télécopie (facultatif)		
Adresse électronique (facultatif)		

BREVET D'INVENTION
 CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 2/2

REMISE DES PIÈCES DATE 21 FEV 2001 LIEU 75 INPI PARIS		Réservé à l'INPI
N° D'ENREGISTREMENT 0102333		NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DB 540 W / 190600
Vos références pour ce dossier (facultatif) B 00/4113 FR T FEZ		
6 MANDATAIRE Nom Prénom Cabinet ou Société BUREAU D.A. CASALONGA-JOSSE N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel Rue Adresse Code postal et ville 75008 PARIS N° de téléphone (facultatif) N° de télécopie (facultatif) Adresse électronique (facultatif)		
7 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont les demandeurs <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée		
8 RAPPORT DE RECHERCHE Établissement immédiat ou établissement différé <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Paiement en deux versements, uniquement pour les personnes physiques <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non		
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes		
10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)  A. CASALONGA (bm 92-1044i) Conseil en Propriété Industrielle		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI 

Procédé de test d'un plan-mémoire à accès séquentiel, et dispositif semiconducteur de mémoire à accès séquentiel correspondant.

L'invention concerne les mémoires à accès séquentiel, en particulier les mémoires du type "premier entré-premier sorti" (FIFO en langue anglaise), et notamment le test de ces mémoires, qui utilise un circuit spécifique de test intégré lors de la fabrication de la mémoire et l'algorithme de test associé (connu par l'homme du métier sous la dénomination anglaise "BIST" : Built In Self Test).

Actuellement, un circuit de test intégré à une mémoire, et l'algorithme de test associé permettent, sur commande, d'écrire dans le plan-mémoire des mots spécifiques de test, puis de les extraire et de comparer les bits de test de ces mots extraits avec des données binaires attendues.

Or, ceci nécessite l'utilisation d'une logique de décodage connectée en sortie du plan-mémoire, recevant par ailleurs les données attendues, et dont l'encombrement est d'autant plus important que la 15 largeur du bus de données de la mémoire, c'est-à-dire le nombre de bits des mots de test, est importante.

Par ailleurs, outre cet aspect pénalisant de l'encombrement de 20 surface, une telle logique de décodage pose des problèmes importants de réalisation matérielle ("routabilité") des différentes connexions entre les différents éléments de la logique de décodage.

L'invention vise à apporter une solution à ce problème.

L'invention a pour but de proposer un test d'un plan-mémoire à accès séquentiel, totalement différent de ceux pratiqués jusqu'alors, et qui permette une réalisation particulièrement simple conduisant à un 25 encombrement extrêmement réduit de la logique de test.

L'invention propose donc un procédé de test d'un plan-mémoire à accès séquentiel capable de stocker p mots de n bits. Dans ce procédé, on écrit dans le plan-mémoire p mots de test composés chacun de n bits de test. On extrait les p mots de test du plan-mémoire et on compare les bits de 30 test de ces mots extraits avec des données binaires attendues.

Selon une caractéristique générale de l'invention, on extrait séquentiellement les p mots de test et, pour chaque mot courant extrait, on compare séquentiellement respectivement les n bits de test qui le composent avec n données attendues, avant d'extraire le mot de test suivant. C'est ainsi que l'invention peut être schématisée :

En d'autres termes, contrairement aux tests classiques de l'art de la cryptographie, antérieur dans lesquels on comparait simultanément en parallèle les n bits (ou octets) d'un mot de test extrait avec un mot de données attendu, on effectue, selon une *logique de l'invention*, cette comparaison bit par bit séquentiellement pour chaque mot (ou octet) extrait, ce qui permet d'utiliser une logique de comparaison extrêmement simple, comportant par exemple une partie logique OU (ou logique EXCLUSIF) qui évalue la comparaison bit à bit.

Selon un mode de mise en oeuvre du procédé, on écrit les p mots de test de n bits de façon à obtenir dans le plan-mémoire une configuration binaire de p test en damier. Les données attendues sont alors conséquemment obtenues à partir des combinaisons logiques respectives des bits des adresses de lecture des mots de test avec les rangs des bits de test dans chaque mot lu, par la relation : $z_i = \bigoplus_{j=1}^p d_{i,j} \oplus t_j$.

Un tel mode de mise en oeuvre permet de générer de façon extrêmement simple les données attendues.

L'invention a également pour objet un dispositif semi-conducteur d'ordre élevé, à grande mémoire à accès séquentiel, comprenant un plan-mémoire capable de stocker p mots de n bits, et une logique de test connectée aux n sorties du plan-mémoire. Cette logique de test comprend des premiers moyens de

25 test aptes à écrire dans le plan-mémoire p mots de test composés chacun de n bits de test ainsi que des deuxièmes moyens de test aptes à extraire les p mots de test du plan-mémoire et à comparer les bits de test de ces mots extraits avec des données binaires attendues.

Selon une caractéristique générale de l'invention, les deuxièmes moyens de test sont aptes à extraire séquentiellement les p mots de test, et, pour ce faire, pour chaque mot courant extrait, à comparer séquentiellement avec ce mot respectivement les n bits de test qui le composent avec n données attendues, avant d'extraire le mot de test suivant.

Selon un mode de réalisation de l'invention, les deuxièmes moyens de test comportent:

Il existe également un ensemble de n registres de sorties respectivement connectés aux n sorties du plan-mémoire, tous ces registres étant en outre chaînés, de sorte que si l'un des premiers moyens de commande aptes à délivrer aux n registres de sortie un premier signal de commande de façon à stocker

5 simultanément dans ces n registres, les n bits de test du mot courant de la chaîne (l'opérande test, l'opérande de la fonction terminée, etc.) et de la chaîne, et des deuxièmes moyens de commande aptes à délivrer aux n registres de sortie, un deuxième signal de commande de façon à décaler séquentiellement le bit de test contenu dans un registre de la chaîne, vers le 10 dans le registre suivant, et extraire séquentiellement du registre situé en bout de la chaîne, les n bits de test du mot de test courant, et ainsi.

- des moyens de comparaison aptes à comparer chaque bit extrait
dudit registre **situé en bout de chaîne**, avec la donnée attendue
correspondante, et si en sorte d'effectuer la comparaison
entre 15 bits. Chaque registre de sortie est par exemple une bascule D
possédant une entrée de donnée reliée à l'une des sorties du plan-
mément à mémoire, une entrée de test, une sortie de test, et une entrée de commande
de test pour recevoir successivement et alternativement le premier signal
de commande et le deuxième signal de commande. La sortie de test d'une

20 bascule est alors reliée à l'entrée de test de la bascule adjacente de façon à informer ladite chaîne. L'entrée de test de la première bascule de la chaîne est apte à recevoir une donnée initiale (par exemple présente en sortie d'une autre bascule ou bien d'un registre). Enfin, la sortie de test de la dernière bascule de la chaîne est reliée à une première entrée des moyens

Ces moyens de comparaison peuvent comporter par exemple une fonction de porte logique OU EXCLUSIF éventuellement associée à un inverseur.

Généralement les registres de sortie d'une mémoire à accès séquentiel (FIFO par exemple) sont déjà chaînés et reliés en série avec 30 d'autres chaînés d'autres blocs présents sur le circuit intégré, pour former une chaîne de test connue par l'homme du métier sous la dénomination anglaise de "scan chain". L'invention est ici remarquable en ce sens qu'elle utilise en partie cette chaîne pour effectuer le test selon l'invention (BIST) qui a été détaillée à la ligne 14 de la page 2.

Sur la figure 1, les p mots de test sont aptes à écrire les p mots de test de n bits de façon à obtenir dans le plan-mémoire une configuration binaire de test en damier. La logique de test comporte alors des moyens de génération aptes à générer séquentiellement les données attendues à partir des combinaisons logiques respectives des adresses de lecture des mots de test avec les rangs des bits de test dans chaque mot lu.

Les moyens de génération comportent avantagéusement :

- des premiers moyens aptes à délivrer le bit de poids faible de

chaque adresse de lecture;

10 - un compteur apte à contenir un mot binaire représentatif du rang d'un bit de test dans le mot courant extrait du plan-mémoire,

des deuxièmes moyens aptes à délivrer le bit de poids faible de

chaque mot binaire contenu dans le compteur, et

une porte logique OU EXCLUSIF dont les deux entrées sont

15 respectivement connectées aux deux sorties des premiers et deuxièmes moyens, et dont la sortie délivre séquentiellement les données attendues.

D'autres avantages et caractéristiques de l'invention apparaîtront à l'examen de la description détaillée de modes de mise en œuvre et de réalisation, nullement limitatifs, et des dessins annexés, sur

20 lesquels : les deux figures 1 et 2 illustrent schématiquement un mode de réalisation d'un dispositif de mémoire selon l'invention, et de son

25 temporel illustrant un mode de mise en œuvre du procédé selon l'invention.

Sur la figure 1, la référence FF désigne un dispositif de mémoire à accès séquentiel, par exemple une mémoire du type FIFO.

Cette mémoire FF comporte un plan-mémoire PMM capable de stocker p mots de n bits. En d'autres termes, la profondeur de cette

30 mémoire est égale à p et la largeur du bus de données est égale à n. Dans

l'exemple décrit ici, à des fins de simplification, p est égal à 4 et n est égal

à 3. Il suffit de noter que les nomenclatures qui sont utilisées dans

35 sur cette figure, les références ai désignent les adresses de stockage successives des p mots dans le plan-mémoire PMM.

L'écriture et la lecture en mode normal de fonctionnement sont

effectuées de façon classique, par des pointeurs d'écriture et de lecture commandés, également de façon classique, par des moyens de commande CPT. De plus, les données sont alors émises par le bus de données. Un multiplexeur MUXB permet, en réponse à un signal de commande RB, de contrôler les pointeurs d'écriture et de lecture du plan-mémoire, soit à partir des moyens de commande CPT (en mode normal de fonctionnement), soit à partir des moyens de commande MT1 (pour un fonctionnement en mode de test).

De même, la sélection des données à écrire dans le plan-mémoire s'effectue par l'intermédiaire de n multiplexeurs MUXi, commandés également par le signal de commande RB. Ainsi, en mode de fonctionnement normal, les n données DD présentes sur le bus sont écrites dans le plan-mémoire.

Par contre, en mode de test, ce sont des données binaires de test sur n bits, DT, qui sont écrites dans le plan-mémoire PMM. Les moyens de commande MT1 ainsi que les multiplexeurs MUXi et MUXB forment alors des premiers moyens de test aptes, en combinaison avec les données de test DT, à écrire dans le plan-mémoire pour obtenir des mots de test composés chacun de n bits de test. Par ailleurs, selon un mode de réalisation préférentiel, les premiers moyens de test écrivent les p mots de test de n bits de façon à obtenir dans le plan-mémoire une configuration de test en damier. Une configuration en damier, telle que celle illustrée sur la figure 1, est une configuration dans laquelle chaque mot de test ne comporte une alternance de 0 et 1, et dans laquelle les 0 et les 1 de deux mots écrits à deux adresses successives sont mutuellement décalés d'un bit.

La mémoire FF comporte par ailleurs n registres de sortie BC0-BC1-BC2. Ces registres de sortie sont ici des bascules D, possédant chacune une entrée de donnée D reliée à l'une des n sorties du plan-mémoire PMM. Chaque bascule D possède par ailleurs une entrée de test TI, une sortie de test SO et une entrée de commande de test TE. Par ailleurs, chaque bascule est commandée temporellement par un signal d'horloge CK.

Enfin, chaque bascule comporte une sortie de donnée Q.

En mode de fonctionnement normal, les n données extraites de la mémoire PMM sont délivrées aux n entrées de données respectives D des

bascules, puis délivrées aux n sorties de données Q au rythme des fronts montants du signal d'horloge CK.

Par contre, il en est autrement en mode de test, comme cela va maintenant être expliqué plus en détail.

En effet, outre le fait que ces n bascules soient respectivement connectées aux n sorties du plan-mémoire PMM par l'intermédiaire de leur entrée de données D, elles sont chaînées. Plus précisément, la sortie de test SO d'une bascule, BC1 par exemple, est reliée à l'entrée de test TI de la bascule adjacente, BC0 par exemple, de façon à former une chaîne. Par ailleurs, l'entrée de test TI de la première bascule BC2 de la chaîne est reliée à un moyen de stockage contenant une donnée initiale DDI. En fait, la valeur de cette donnée initiale n'a aucune importance, comme on le verra plus en détail ci-après. Le moyen de stockage peut être par exemple

la sortie d'une autre bascule d'un autre élément du circuit intégré. L'entrée TI de la première bascule BC2 peut également être reliée à la masse par l'intermédiaire d'un moyen de stockage.

Toutes les entrées de commande de test TE reçoivent un signal CB émanant de moyens de commande MCD. Lorsque le signal CB prend

par exemple la valeur 0, il constitue alors un premier signal de commande, et une donnée présente à l'entrée D d'une bascule est alors délivrée à la

sortie SO au front montant suivant de l'horloge CK.

Par contre, lorsque le signal CB prend la valeur 1, il constitue

alors un deuxième signal de commande et, dans ce cas, chaque bascule délivrera à la sortie SO la donnée présente à l'entrée de test TI, au rythme des fronts montants du signal d'horloge CK.

La structure et le fonctionnement d'une telle bascule D, équipée en outre d'une entrée de test, d'une sortie de test et d'une entrée de commande de test, sont parfaitement connus de l'homme du métier.

Par ailleurs, il est prévu des moyens de comparaison formés ici d'une porte logique NON OU EXCLUSIF PL2. Une première entrée de cette porte logique PL2 est reliée à la sortie de test SO de la bascule BC0 alors que l'autre entrée est située en bout de chaîne. L'autre entrée de la porte logique PL2 reçoit alors les données attendues DAi. La sortie de cette porte logique PL2 est un signal logique qui prend la valeur 0 ou 1, au rythme des comparaisons, en fonction du résultat

de ces comparaisons, il convient tout d'abord d'expliquer

Lorsqu'on utilise une configuration de test en damier, un moyen très simple de générer les données attendues DAi est illustré sur la partie basse de la figure 1. Il suffit de faire la somme

Plus précisément, ce moyen consiste à effectuer une combinaison logique du bit de poids faible LSB de l'adresse de lecture ai et du bit de poids faible du rang rgi du bit de test lu dans le mot considéré.

Plus précisément, si par exemple, comme illustré sur la figure 1, l'adresse de lecture a0 est l'adresse 00 en binaire, que l'adresse de lecture a1 est l'adresse 01, que l'adresse de lecture a2 est l'adresse 10 et que l'adresse de lecture a3 est l'adresse 11, les premiers moyens M1 qui vont délivrer le bit de poids faible de chaque adresse de lecture vont délivrer en échappement, ce qui concerne le mot de test situé à l'adresse a0, la valeur 0.

Par ailleurs, un compteur CT, incrémenté au rythme du signal d'horloge CK, va compter de 0 à n-1. Si l'on suppose que la valeur 0 est la valeur représentative du rang du bit de test DT0, le bit de poids faible de la valeur fournie par MCD1 du compteur est égal à 0 pour le bit de test DT0, à 1 pour le bit de test DT1 et à 0 pour le bit de test DT2. Il est toutefois à noter que si le bit de test DT3 est à 0, il n'y a pas de bit de poids faible à délivrer.

La combinaison logique du bit de poids faible de l'adresse de lecture ESB_i(ai) et du bit de poids faible LSB_i(rgi) de la valeur du compteur, dans la porte logique NON OU EXCLUSIF, référencée PL1, fournit bien séquentiellement les valeurs 1, 0 et 1 correspondant au mot de test stocké à l'adresse a0 dans le plan-mémoire PMM.

Bien entendu, dans le cas où le mot de test stocké à l'adresse a0 aurait été 0, la porte logique PL1 aurait été simplement une porte logique OU EXCLUSIF, pas de autre chose.

On va maintenant décrire plus en détail le test du plan-mémoire PMM en se référant plus particulièrement à la figure 2.

Les moyens de commande MCD_i qui délivrent le signal ESB_i et l'horloge CK_i confèrent tout d'abord la valeur 0 au signal CB (premier front montant d'horloge CK1) les données de test DT0, DT1 et DT2 du mot de test stocké à l'adresse a0 sont simultanément délivrées aux sorties respectives de test SO des bascules BC0, BC1 et BC2. Dans le même cycle,

la donnée DT0, disponible à la sortie de test SO de la bascule BC0, est comparée dans la porte logique PL2 à la donnée attendue DA0. Le résultat de la comparaison est fourni par la valeur FA0 du signal FAi.

Par ailleurs, dans le même cycle du signal d'horloge, la donnée DT2 est disponible à l'entrée de test TI de la bascule BC1 et la donnée de test DT1 est disponible à l'entrée de test TI de la bascule BC0.

Après le front montant CK1 du signal d'horloge, et avant le front montant suivant CK2, les moyens de commande MCD font passer à 1 le signal CB (deuxième signal de commande).

De ce fait, au front montant suivant CK2 du signal d'horloge CK, il se produit un décalage des données disponibles en sortie de test SO des bascules, vers la bascule située en bout de chaîne.

Plus précisément, la donnée initiale DDI est alors disponible à la sortie SO de la bascule BC2. La donnée de test DT2 est disponible à la sortie de test SO de la bascule BC1 et la donnée de test DT1 est disponible à la sortie de test SO de la bascule BC0. Cette dernière donnée peut alors être testée par comparaison dans la porte logique PL2 avec la donnée attendue correspondante DA1.

Au front montant suivant CK3, le signal CB est toujours à 1. De ce fait, c'est maintenant la donnée DT2 qui est disponible à la sortie de test SO de la bascule BC0 et qui peut être comparée à la donnée attendue DA2 dans la porte logique PL2.

A cet instant là, l'ensemble du mot de test qui était stocké dans le plan-mémoire PMM à l'adresse de lecture a0 a été testé.

Pour tester le mot de test suivant, qui avait été stocké à l'adresse de lecture a1 qui est maintenant disponible en sortie du plan-mémoire PMM, les moyens de commande MCD refont passer le signal CB à 0, ce qui a pour conséquence, au front montant suivant CK4 du signal d'horloge, de délivrer en sortie de test SO des bascules BC2, BC1 et BC0 les bits de test DT2, DT1 et DT0 de ce mot de test suivant.

Puis, après ce front montant d'horloge CK4, le signal CB est à nouveau mis à la valeur logique 1, et le processus de décalage et de test séquentiel des bits de test du mot de test s'effectue d'une façon analogue à celle qui vient d'être décrite pour le mot de test précédent.

Il convient donc de noter ici que la donnée initiale DDI

1.2.2.2. n'intervient jamais dans le test et par conséquent sa valeur est sans importance.

1.2.2.3. L'invention a donc permis un test très simple du plan-mémoire, à la fréquence normale de fonctionnement du circuit, et en utilisant une logique de test extrêmement simple et réduite.

1.2.2.4. L'invention n'est pas limitée aux modes de réalisation et de mise en œuvre qui viennent d'être décrits, mais en embrasse toutes les variantes. Ainsi, le test selon l'invention pourrait s'appliquer aisément à une mémoire à accès séquentiel du type dernier entré-premier sorti (LIFO).

1.2.2.5. L'invention est réalisée dans une langue anglaise.

1.2.2.6. L'invention est réalisée dans une langue française.

1.2.2.7. L'invention est réalisée dans une langue allemande.

1.2.2.8. L'invention est réalisée dans une langue italienne.

1.2.2.9. L'invention est réalisée dans une langue espagnole.

1.2.2.10. L'invention est réalisée dans une langue portugaise.

1.2.2.11. L'invention est réalisée dans une langue néerlandaise.

1.2.2.12. L'invention est réalisée dans une langue polonaise.

1.2.2.13. L'invention est réalisée dans une langue suédoise.

1.2.2.14. L'invention est réalisée dans une langue finnoise.

1.2.2.15. L'invention est réalisée dans une langue roumaine.

1.2.2.16. L'invention est réalisée dans une langue grecque.

1.2.2.17. L'invention est réalisée dans une langue turque.

1.2.2.18. L'invention est réalisée dans une langue arabe.

1.2.2.19. L'invention est réalisée dans une langue chinoise.

1.2.2.20. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.21. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.22. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.23. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.24. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.25. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.26. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.27. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.28. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.29. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.30. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.31. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.32. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.33. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.34. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.35. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.36. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.37. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.38. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.39. L'invention est réalisée dans une autre langue.

1.2.2.40. L'invention est réalisée dans une autre langue.

REVENDICATIONS

1. Procédé de test d'un plan-mémoire à accès séquentiel capable de stocker p mots de n bits, procédé dans lequel on écrit dans le plan-mémoire p mots de test composé chacun de n bits de test (DT), on extrait n bits, les p mots de test du plan-mémoire et on compare les bits de test de ces

5 mots extraits avec des données binaires attendues (DAi), caractérisé par le fait qu'on extrait séquentiellement les p mots de test, et pour chaque mot courant extrait on compare séquentiellement respectivement les n bits de test qui le composent avec n données attendues (DAi), avant d'extraire le mot de test suivant.

10 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait qu'on écrit les p mots de test de n bits de façon à obtenir dans le plan-mémoire une configuration binaire de test en damier, et par le fait que les données attendues sont séquentiellement obtenues à partir des combinaisons de logique binaires respectives des adresses de lecture (ai) des mots de test avec les 15 rangs (rgi) des bits de test dans chaque mot lui-même, et où l'on écrit une logique de test, connectée aux n sorties du plan-mémoire, et qui est alors 15 comprendre des premiers moyens de test (MT1) aptes à écrire dans le plan-

20 mémoire p mots de test composé chacun de n bits de test ainsi que des deuxièmes moyens de test aptes à extraire les p mots de test du plan-mémoire et à comparer les bits de test de ces mots extraits avec des données binaires attendues, caractérisé par le fait que les deuxièmes moyens de test sont aptes à extraire séquentiellement les p mots de test, et pour 25 pour chaque mot courant extrait, à comparer séquentiellement respectivement les n bits de test qui le composent avec n données attendues, avant d'extraire le mot de test suivant.

25 3. Dispositif selon la revendication 3, caractérisé par le fait que les deuxièmes moyens de test comportent plusieurs registres BCi, respectivement connectés aux n sorties du plan-mémoire, tous ces registres étant en outre 30 chaînés, et un ensemble de n registres de sorties BCi respectivement connectés aux premiers moyens de commande (MCD) aptes à délivrer aux

- des premiers moyens de commande (MCD) aptes à délivrer aux

en registres de sortie un premier signal de commande (CB) de façon à stocker simultanément dans ces n registres, les n bits de test du mot de test courant de test en cours et un bit de bout de chaîne (BDC) ; puis à l'issue de la 5^{me} ligne de données, lire les deuxièmes moyens de commande (MCD) aptes à délivrer deux n bits de test, aux n registres de sortie, un deuxième signal de commande (CB) de façon à décaler séquentiellement le bit de test contenu dans un registre de la chaîne, vers le registre suivant, et extraire séquentiellement du registre en bout de chaîne, les n bits de test du mot de test courant, et enfin à l'issue de la 10^{me} ligne de données, lire des moyens de comparaison (PL2) aptes à comparer chaque bit extrait dudit registre situé en bout de chaîne, avec la donnée attendue correspondante.

5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé par le fait que
 chaque registre de sortie (BC₁) est une bascule D possédant une entrée de
 donnée (D) reliée à l'une des n sorties du plan mémoire, une entrée de test
 (TI), une sortie de test (SO), et une entrée de commande de test (TE) pour
 recevoir successivement et alternativement le premier signal de
 commande et le deuxième signal de commande (CB), par le fait que la
 sortie de test d'une bascule est reliée à l'entrée de test de la bascule
 adjacente de façon à former la chaîne, par le fait que l'entrée de test de
 la première bascule de la chaîne est apte à recevoir une donnée initiale
 (DDI), par le fait que la sortie de test de la dernière bascule est reliée à une
 première entrée des moyens de comparaison.

en réclamant 6. Dispositif selon la revendication 5, caractérisé par le fait que les moyens de comparaison (PL2) comportent une porte logique OU

117. Dispositif selon l'une des revendications 3 à 6, caractérisé par le fait que les premiers moyens de test sont aptes à écrire les p mots de test de n bits de façon à obtenir dans le plan-mémoire une configuration binaire de test en damier, et par le fait que la logique de test comporte des moyens de génération (M1, CT) aptes à générer séquentiellement les données attendues à partir des combinaisons logiques respectives des adresses de lecture des mots de test avec les rangs des bits de test dans

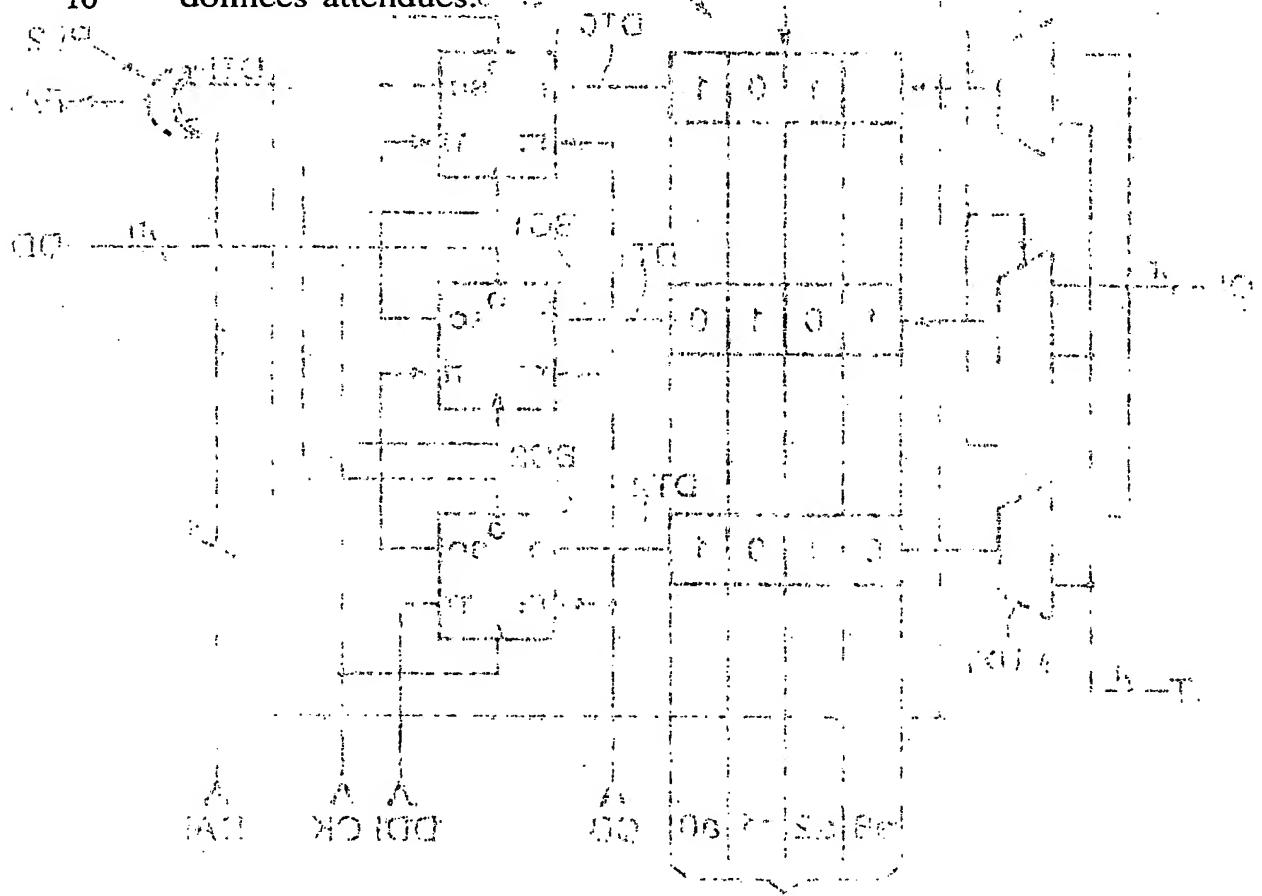
8. Dispositif selon la revendication 7, caractérisé par le fait que les moyens de génération comportent :

- des premiers moyens (M1) aptes à délivrer le bit de poids faible de chaque adresse de lecture,

- un compteur (CT) apte à contenir un mot binaire représentatif du rang d'un bit de test dans le mot courant extrait du plan-mémoire,

5 - des deuxièmes moyens aptes à délivrer le bit de poids faible de chaque mot binaire contenu dans le compteur, et

10 - une porte logique OU EXCLUSIF (PL1) dont les deux entrées sont respectivement connectées aux deux sorties desdits premier et deuxième moyens, et dont la sortie délivre séquentiellement lesdites données attendues.



80

1

0011

1000

0011

1000

1/2

FIG.1

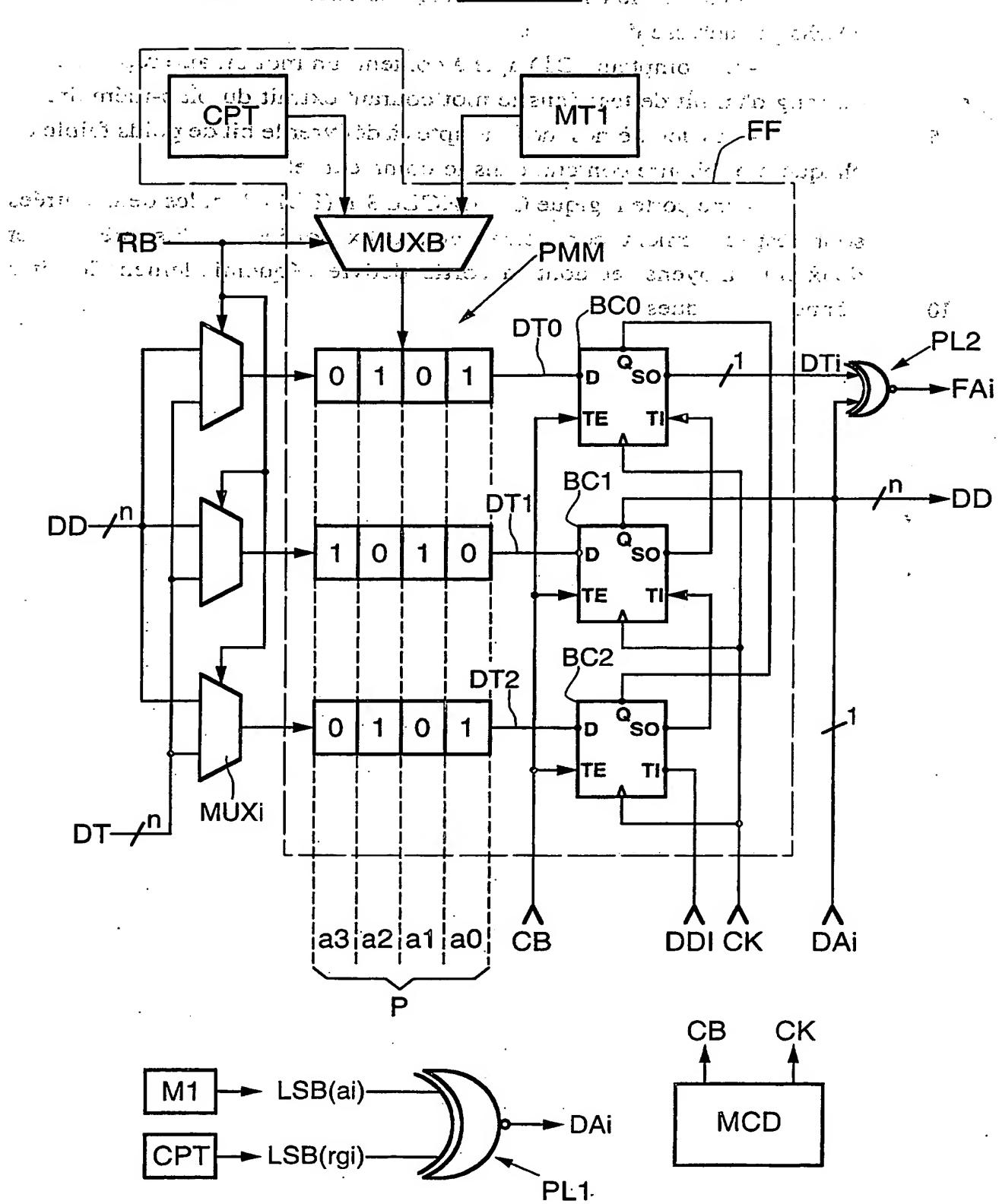
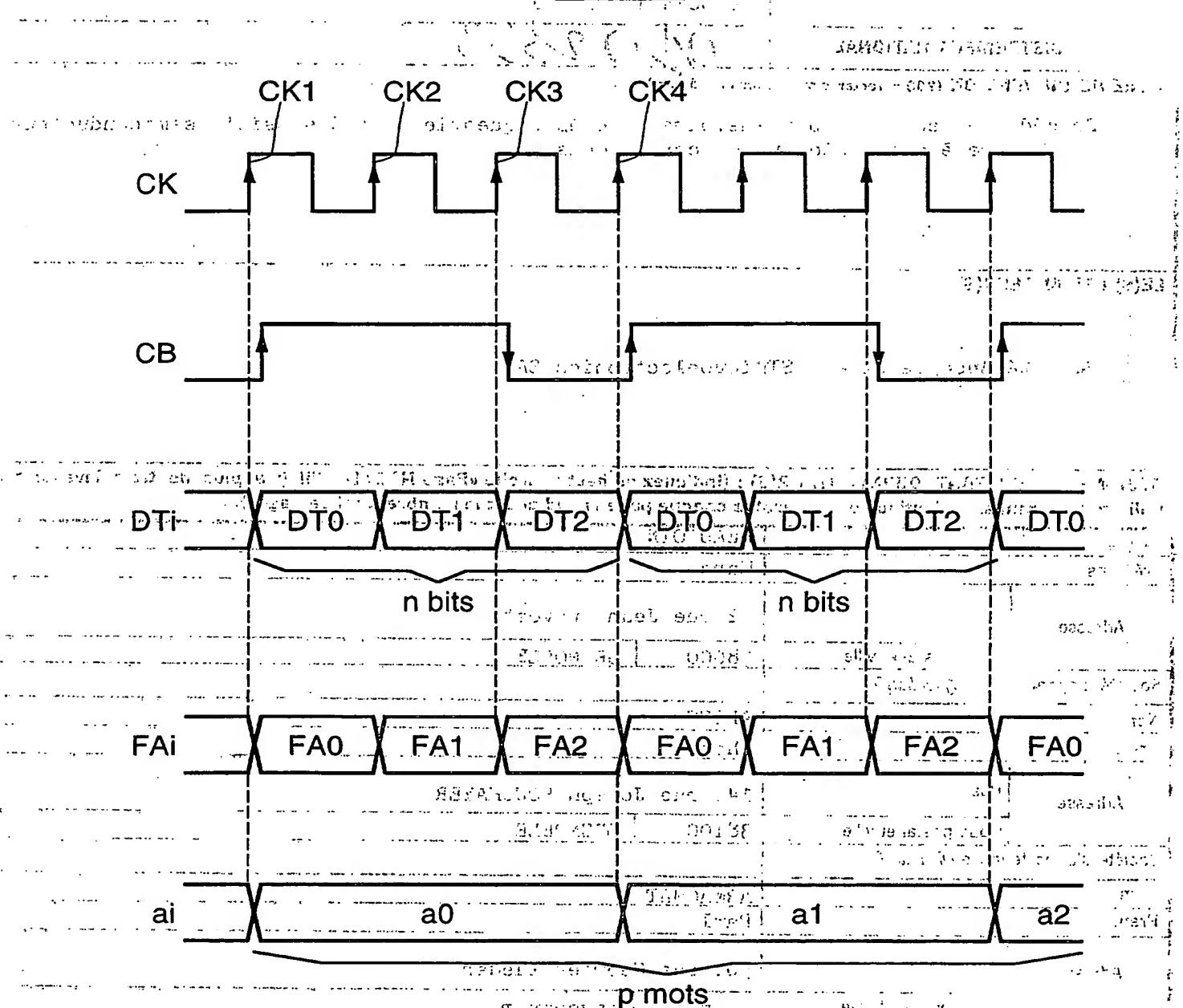


FIG.2



DÉPARTEMENT DES BREVETS
 26 bis, rue de Saint Pétersbourg
 75800 Paris Cedex 08
 Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54
DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1 . . / . 1

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Ce document est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W /260899

Vos références pour ce dossier (facultatif)		B 00/4113 FR FZ	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		<u>0102333</u>	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Procédé de test d'un plan-mémoire à accès séquentiel, et dispositif semiconducteur de mémoire à accès séquentiel correspondant.			
LE(S) DEMANDEUR(S) : Société Anonyme dite : STMicroelectronics SA			
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Nom		BEAUJOIN	
Prénoms		Marc	
Adresse	Rue	12 rue Jean Prévost	
	Code postal et ville	38000	GRENOBLE
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom		ALOFS	
Prénoms		Thomas	
Adresse	Rue	14, rue Joseph BOUCHAYER	
	Code postal et ville	38100	GRENOBLE
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom		ARMAGNAT	
Prénoms		Paul	
Adresse	Rue	50, rue Georges Maeder	
	Code postal et ville	38170	SEYSSINET
Société d'appartenance (facultatif)			
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)		Paris, le 21 Février 2001.  A. CASALONGA (bm 92-1044i) Conseil en Propriété Industrielle	

THIS PAGE BLANK (use to)